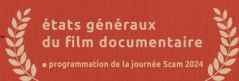


REVUE DE PRESSE



LA MARSEILLAISE DES IVROGNES

Un film de Pablo Gil Rituerto

Produit par Bernat Manzano Vall / Frédéric Féraud / Enrica Capra / Alba Lombardía / Miguel Ángel Blanca Production exécutive Montse Pujol Solà / Frédéric Féraud Écrit par Alba Lombardía avec Pablo Gil Rituerto Direction photographique Daniel Lacasa Montage Pablo Gil Rituerto / Marcos Flórez Son Gerard Tàrrega / Giovanni Corona / Cora Delgado / Fernando Aliaga Design sonore et mixage Laia Casanovas / BSO / Lina Bautista

Le Monde

Le mercredi 2 avril 2025

• « La Marseillaise des ivrognes » : résistance au franquisme

A l'été 1961, un groupe de jeunes ethnomusicologues italiens parcourt clandestinement le nord de l'Espagne pour collecter des chants populaires de résistance au franquisme. Plus de cinquante ans après, le chef monteur espagnol Pablo Gil Rituerto refait la même route sur les traces de cette aventure intellectuelle et politique qui a permis de sauvegarder la mémoire de ceux qui ont lutté dans l'ombre contre le régime dictatorial en place.

Entre road-movie et film d'archives, le film trouve une triste acuité dans son appréhension de la montée de courants autoritaires en Europe. Ironie du sort, c'est en Italie que l'extrême droite est aujourd'hui au pouvoir, ouvrant à la nécessité de cultiver cet esprit de résistance et de solidarité.

Bo. B.

Télérama

Le mardi 1er avril 2025

La Marseillaise des ivrognes

Pablo Gil Rituerto, Alba Lombardia



La dictature franquiste avait collé le sobriquet de « Marseillaise des ivrognes » aux *Chansons de la nouvelle résistance espagnole*, enregistrées clandestinement par un collectif d'anthropologues turinois en 1961. Ce documentaire, diffusé sur France 3 en août dernier, refait leur voyage soixante ans après,

guidé par quelques survivants. Les luttes anciennes trouvent un écho dans celles d'aujourd'hui à travers une narration poétique et très érudite : mieux vaut bien connaître l'histoire de l'Espagne...

▷ *Pauline Demange-Dilasser*

| Documentaire, France/Espagne/Italie (1h40).

L'Humanité

« LA MARSEILLAISE DES IVROGNES » : COMBATTRE LE FRANQUISME PAR LA MUSIQUE

À l'été 1961, de jeunes ethnomusicologues italiens se donnent pour mission de récolter des chansons populaires de la résistance à la dictature franquiste. C'est leur voyage et leurs trouvailles que restitue ce documentaire.

MÉDIAS ⌚ 3min Publié le 20 août 2024

[Tom Demars-Granja](#)



« La Marseillaise des ivrognes », un voyage au coeur de l'histoire populaire espagnole.
© Les Films de l'oeil sauvage

Le jeudi 29 juin 1961, deux voitures partent en direction de la ville de Toulouse. À leur bord se trouvent huit artistes italiens, mais aussi des appareils photos et du matériel d'enregistrement. Ils et elles sont poètes, chanteurs, graphistes ou écrivains et souhaitent rallier une Espagne sous le joug de **la répression du régime franquiste**. Ils ont pour cela déjà réalisé une « *série de contacts préparatoires avec les émigrés espagnols en France et en Suisse* ».

Leur voyage vers la Ville rose n'est ainsi qu'une étape. Le groupe souhaite y rencontrer les groupes anarchistes et socialistes les plus puissants d'Espagne, toujours en contact avec les mouvements de résistance restés sur place. Ils atteindront leur destination quelques jours plus tard. Le nom de ce collectif : les Cantacronache. Leur objectif : enregistrer des chants populaires de résistance contre **le régime instauré par Franco**.

C'est au périples de ce « *mouvement musico-littéraire* », comme l'a résumé l'un de ses membres, Michele Luigi Straniero, que s'intéresse *la Marseillaise des ivrognes*. Réalisé par Pablo Gil Rituerto et écrit par Alba Lombardia, le documentaire nous emmène sur les traces de résistants fusillés, de villageois devenus contrebandiers, d'une quinzaine de familles installées dans un fort militaire désaffecté reconverti en bidonville. Tous et toutes des soutiens indispensables à l'initiative qui a été menée en 1961.

La restauration des bandes sonores et des pellicules d'origine

Inspirés par le carnet de voyage clandestin des Cantacronache et du livret *Cantos de la nueva resistencia española* (chants de la nouvelle résistance espagnole), Pablo Gil Rituerto et son équipe réalisent un travail testimonial. Par le voyage, d'abord, qui leur permet de rencontrer celles et ceux dont la passion a permis de conserver des chants voués à se perdre dans les affres du temps.

Mais aussi par la restauration des bandes sonores et des pellicules d'origine, à qui l'équipe redonne un second souffle. Des voix du siècle dernier s'entremêlent, interagissent alors avec celles de notre époque. Tandis que les preneurs de son – et le matériel en lui-même – occupent les premiers rôles. Un parallèle appuyé par des scènes captées en 2022, comme une manifestation où les participants scandaient : « *Le peuple commande, le gouvernement obéit !* »

Plus qu'un simple hommage aux Cantacronache, ce collectif turinois pour qui la révolte surgit aussi par l'art, *la Marseillaise des ivrognes* rappelle le rôle prépondérant des petites mains et des anonymes. « *Le matériel devait être envoyé par courrier depuis n'importe où en Espagne, sous la dénomination « Livres », à un bureau de poste à Barcelone* », raconte par exemple l'un des membres du groupe d'artistes.

Il revenait alors à un contrebandier de réaliser le transfert, malgré les risques. Ou quand le groupe a voyagé avec des adresses et des noms confidentiels inscrits dans des cigarettes coupées en deux, dans le sens de la longueur. Près de quarante ans plus tard, ces chants peuvent enfin sortir de l'oubli.